spécimens étaient brisés, et je trouvai le cocon qui avait été percé d'une épingle détaché et ouvert à l'un de ses bouts, avec les antennes, la tête et les pattes du papillon se montrant à l'extérieur; l'insecte était encore vivant et ne pouvait sortir, l'épingle qui le traversait perçant aussi le cocon. Cet insecte pendant neuf mois avait été transpercé d'une épingle couverte de ver de gris et cependant n'avait pas perdu la vie! Les naturalistes enseignent que lorsque l'on transporte des cocons dans une boîte, il est nécessaire de percer la boîte de trous afin que l'air puisse y pénétrer, comme si les chysalides renfermées dans leurs cocons avaient besoin d'air. Ayant observé soigneusement comme les cocons du Polyphème sont clos à l'épreuve de l'air, je ne pouvais concevoir que l'air fût nécessaire à la chrysalide pour la respiration. Désirant m'assurer si mon opinion était juste, je pris deux cocons, et à deux reprises différentes je les couvris d'une épaisse couche de colle, laissant sécher la première couche avant d'y ajouter la deuxième. Après cela les cocons furent couverts à trois différentes fois d'une forte couche de vernis de shellac, de façon à les mettre entièrement à l'abri de l'air. Ils furent conservés dans une chambre fraîche et sèche tout l'hiver. En Juillet, les papillons sortirent tout-à-fait vigoureux, le fluide qu'ils déchargent de leur bouche ayant dissout parfaitement et l'amidon et le vernis. Ainsi ces insectes ont été pendant neuf mois privés d'air, à part la petite quantité renfermée dans le cocon, et ils ont accompli leur transformation tout aussi bien que si on eut tenu les cocons à l'air libre.

La chrysalide dans le cocon me semble dans un état transitoire. Le procédé de l'assimilation, du moins pendant le temps du froid, paraît avoir cessé. On trouve dans l'estomac des chysalides une substance albumineuse verdâtre; c'est probablement là une nourriture susceptible d'être assimilée, ou du moins transformée en quelques uns des liquides que l'insecte parfait décharge pour sortir du cocon? S'il y a quelque élaboration de la chrysalide dans le cocon, elle doit être très lente, et certainement elle ne nécessite pas le concours de l'air extérieur, ni d'une nourriture autre que celle contenue dans l'estomac. Le